

NOTES THERAPEUTIQUES

Dr L. E. FORTIER, Professeur de Thérapeutique, et Dr M. H. LEBEL, Assistant à l'Hôtel-Dieu.

SUR LE TRAITEMENT DE L'HEMOPTYSIE TUBERCULEUSE

Le repos absolu très important pour l'organe malade dans les cas d'hémoptysie ne peut être qu'incomplet, le mieux est de recommander au malade une position demi-assise et lui défendre de parler. Il est très important de le tranquilliser le plus possible, sans lui cacher le sérieux de sa situation.

Dans les premières heures, on arrêtera toute alimentation, on supprimera tout alcoolique ou tout excitant cardiaque. L'alimentation sera donnée liquide et tiède. Un purgatif salin répond alors à deux indications, de décharger la petite circulation en dérivant le sang dans l'aire splanchnique, de vider l'estomac et l'intestin des matières ingérées pouvant provenir des cavernes et qui exposent à une infection secondaire.

Les narcotiques, la morphine en particulier, sont utiles pour arrêter la toux et calmer la respiration. On ne doit pas cependant les administrer trop tôt, ce qui générerait l'expectoration et augmenterait le danger d'une asphyxie. Les auteurs administrent une injection de 0,01 de morphine et de 0,0002 de sulfate d'atropine. Si les hémorragies durent longtemps, on peut recommander l'héroïne, la dionine, la codéine en alternance avec la morphine.

Dans quelques hémoptysies graves, le nitrite d'amyle a eu une action favorable. On en administre quelques gouttes en inhalation sur un mouchoir.

On peut favoriser la coagulation du sang par l'emploi de la gélatine, donnée de préférence en lavement, 5 grammes dans 100 grammes de solution saline physiologique, plusieurs fois par jour. Le chlorure de calcium s'administre seulement par la bouche. Von der Veiden a recommandé récemment le chlorure de sodium à la dose de 5 grammes ou 2 à 5 grammes de NaBr ou KBr comme coagulants.

A tous ces moyens, on peut joindre les injections de sérum de cheval qu'on renouvelle plusieurs fois, tout en surveillant les phénomènes d'anaphylaxie toujours possibles. Par contre, il faut s'abstenir complètement d'ergotine, de styptol, de stypticine et d'autres préparations analogues. On peut en dire autant de l'adrénaline qu'on ne peut employer que dans les cas où il faut relever l'énergie cardiaque. Les vomitifs enfin n'ont plus qu'un intérêt historique, bien qu'ils aient donné une action favorable dans quelques cas. Quant aux applications de glace, les auteurs croient qu'on les a trop vantées; ils déconseillent en tout cas l'usage de la glace pilée à l'intérieur. Ils re-

commandent par contre les enveloppements chauds des membres inférieurs, les lavements chauds. La ligature des membres qui ne doit arrêter que le sang veineux est un procédé utile; on évitera de la défaire brusquement. Le côté malade du thorax peut être immobilisé par l'application du diachylon.

L'établissement du pneumo-thorax artificiel est un procédé opératoire qui ne peut être tenté que dans les cas d'hémorragie initiale profuse, si la plèvre est libre et si le côté opposé n'est pas trop atteint. La saignée enfin est une dernière ressource dans les cas désespérés.

Par Heisler et Tomor (*Munch. med. Woch.*, 26 avril 1910).

LA COLIQUE NEPHRETIQUE

Son traitement d'après le Prof. Robin

Comme pour la colique hépatique, c'est une erreur de donner une injection de morphine. Celle-ci ne convient qu'aux formes particulièrement douloureuses. L'injection de morphine offre en effet l'inconvénient d'empêcher le cheminement du calcul. On administrera plutôt la potion:

Chlorhydrate de morphine, 5 centigr.

Bromure de potassium, 10 grammes.

Eau de laurier cerise, 10 grammes.

Sirop d'éther, 30 grammes.

Hydrolat de valériane, 110 grammes.

Chaque cuillerée à soupe renferme 1 gramme de bromure et un demi-centigramme de morphine; 2 à 3 cuillerées suffisent en général, administrées de 1-2 heure en 1-2 heure.

On pourra en plus administrer un lavement avec 1 gramme d'antipyrine et pratiquer des applications de liniments calmants, chloroformés:

Baume tranquille, 40 grammes.

Chloroforme, 10 grammes.

Extrait thébaïque, 1 gramme.

Extrait de jusquiame, 1 gramme.

Extrait de belladone, 1 gramme.

En imbiber plusieurs doubles de flanelle et couvrir de taffetas gommé.

Des infusions diurétiques seront prescrites: 1 litre d'une infusion de reine des prés, de feuilles de laurier (15 grammes pour 1000). La fleur de fèves des Marais est plus active (5 à 10 grammes pour 1000).

Plus tard le malade, outre les conditions d'alimentation (pas d'aliments collagènes; user plutôt de viandes